

Le budget « de droite » des libéraux Où est la gauche ?

Le budget déposé la semaine dernière par le ministre fédéral Paul Martin n'a rien de surprenant. Il n'y a rien de nouveau. Ce n'est pas un « virage » ni une « première étape significative » comme certain-es enthousiastes le qualifient.

Rédiger un budget en tant que gouvernement, c'est rédiger sa propre politique. Il ne faut pas se leurrer quant à la signification d'un tel budget : c'est un geste éminemment politique. Un geste qui va dans le sens de la droite néo-libérale. Rien d'étonnant donc.

Ce qui surprend, par contre, c'est la facilité avec laquelle la population canadienne a approuvé la politique économique ainsi mise de l'avant. Selon certaines estimations, 75 p. cent de la population approuve le budget de M. Martin. Comment est-il possible qu'une partie aussi large d'un électorat, relativement libre de s'exprimer, soit d'accord avec le discours néo-libéral ambiant ?

Le rôle des médias

Les grands médias semblent s'être entendus pour dire que le gouvernement avait préparé le terrain depuis des mois. Une affirmation étonnante, pourrait-on penser, de la part de ceux-là mêmes qui ont servi à préparer l'opinion canadienne à des coupures plus brutales que jamais. Mais ça ne dérange pas le moins du monde ces fonctionnaires de l'information. Il semble qu'il soit normal de préparer psychologiquement les gens à accepter l'inacceptable... Il y a une tendance manifeste à la désinformation.

Que ce soit trois mois avant le budget ou une semaine après, ce genre de pratique est enracinée dans la tradition politique nord-américaine. Nous n'avons rien de nouveau. Noam Chomsky et d'autres intellectuel-les ne cessent de le répéter depuis déjà quelques lustres.

Ce budget, qui avance que l'État doit se retirer de ses champs de compétence, comme les transports (CN) ou l'énergie (Péto-Canada), au profit du secteur privé, nous permet donc de voir comment la « manufacture du consentement » (d'après Chomsky) fait son effet. Le gouvernement a ainsi su convaincre la population, sans plus de difficultés, du bien fait de sa politique économique.

Le contrat social

En 1993, la population canadienne a renié le vote de confiance qu'elle avait auparavant accordé au Parti conservateur. En élisant le Parti libéral, elle n'a que remplacé le citron par la lime. C'est un vote qui révèle le manque de culture politique de l'électorat nord-américain. Les concepts de « droite » et de « gauche » font défaut. L'approbation reçue par ce budget nous rappelle d'ailleurs l'absence marquante de la gauche politique en Amérique du Nord. Par ailleurs, discuter de projet de société ou de contrat social ne semble pas être à l'ordre du jour.

Il faut reconnaître, toutefois, que les voix montent et les grincements de dents se font entendre. La Fédération canadienne des étudiants et étudiantes ainsi que le Congrès du travail canadien se sont déjà mobilisés.

Mais il reste que la majorité approuve - le silence étant approbateur. Pourtant, lorsqu'on coupe deux fois plus dans la culture (23,3 p. cent) que dans la Défense (14,2 p. cent), on mène clairement une politique qui ne favorise pas la population. De même, lorsque l'on coupe dans les programmes sociaux aussi facilement, le message est limpide. Cette tendance à mettre le « social » et le « non-social » (le « sérieux » ?) sur la même balance montre bien l'état d'esprit qui règne à Ottawa. Comment se fait-il qu'il y ait consensus autour d'une politique qui, clairement, ne favorise pas la majorité ?

Le budget du ministre Martin n'est qu'un pas de plus vers la perte du contrat social canadien. Comme un peu partout dans le monde, un projet de société se perd au profit des indices boursiers. Faute d'avoir des objectifs sociaux clairs, le gouvernement libéral creuse ainsi sa propre tombe.

C'est à nous, étudiants et étudiantes, de faire notre part de contestation. Nous constituons une force de pression politique qui a son importance. Plus que tout, nous pouvons convaincre les gens autour de nous qu'il n'y a pas qu'une seule façon de « gérer » un pays.

Arim León, pour l'équipe du McGill Daily français



PHOTO DU DAILY : Cameron Booth

Femme un jour, femme toujours... À moins que votre condition de femme devienne un cas de transsexualisme, vous serez confrontée pour le reste de votre vie avec votre corps, vos « émotions » et les opportunités qu'offre l'état de femme. À la veille du 8 mars 1995, où en est la situation de la femme ? Au Québec, seulement 23 femmes siègent à l'Assemblée nationale (18 p. cent contre 39 p. cent en Finlande). La violence faite aux femmes demeure, l'équité salariale n'est encore qu'un rêve. La semaine prochaine, lisez notre dossier femme. En attendant, jouissez du plaisir d'être femme. Car, malgré les statistiques et les théories des féministes marxistes, il n'est pas si difficile d'être heureuse en 1995 !

Baisse du minimum requis de programmation francophone

Remous à CKUT

Frédéric Laurin

La Radio-McGill CKUT a l'intention d'abaisser le minimum requis de programmation de langue française de 15h30 à 6h30 par semaine. Il est aussi proposé de diminuer la proportion de musique de langue française de 10 à 5 p. cent par semaine. CKUT a présenté cette demande au CRTC dans le cadre du renouvellement de sa licence de radiodiffusion. Aucune décision n'a cependant été rendue par le CRTC.

Selon Pat Dillon, directrice de CKUT, l'apparition de deux radios communautaires étudiantes francophones (CIBL et CISM) n'oblige plus CKUT à s'engager avec autant de vigueur dans la programmation francophone. « Du temps de la première licence de CKUT, il y a de cela sept ans, CISM n'existait pas. Il y avait donc un vide de programmation alternative francophone », explique-t-elle.

En fait, c'est pour améliorer la qualité des émissions francophones que la décision a été prise. « Il y a des programmes [francophones] qui sont très bons et d'autres qui ne s'inscrivent pas exactement dans le mandat de CKUT. On a regardé comment on pouvait faire mieux. »

La directrice de Radio-McGill explique qu'il est très difficile d'avoir des ressources (journaux, publications, disques) francophones identifiées au domaine alternatif. « Par exemple, il existe de la musique francophone, mais cette musique passe dans les radios commerciales. Et nous, nous sommes une radio alternative ! », renchérit Pat Dillon.

Et avec l'arrivée de nouvelles stations communautaires francophones, il deve- **SUITE EN PAGE 6**

Maintenir l'armée par la paix

François Meloche de l'Action pour la solidarité, l'équité, l'environnement et le développement (ASÉED)

Voici le deuxième et dernier texte traitant du rôle de l'ONU et du Canada dans les conflits armés.

On dit souvent que le Canada est un défenseur mondial de la paix. Il y a bien sûr du vrai dans cette affirmation, mais peut-on uniquement qualifier d'humanitaires les missions de paix à l'étranger ?

Plusieurs indices portent à croire que le Canada se réserve une place de choix dans toute initiative de maintien de la paix en régions de conflits. En effet, la mise sur pied de l'armée d'intervention rapide de l'ONU est assurée par un commandant canadien, Maurice Baril. De plus, le ministre des Affaires étrangères, André Ouellet, a déjà entamé une étude sur la faisabilité de cette force militaire mondiale. Il s'agirait pour les pays de « prêter » volontairement un nombre de soldats à la force de l'ONU, qui pourrait alors les utiliser librement et rapidement. Ces soldats devraient être prêts et prêtes en tout temps à partir pour l'étranger sans que la question ne soit débattue préalablement en chambre parlementaire.

Cela s'imbrique bien dans le nouveau courant qui veut une armée promotrice de paix plutôt que défenseur de la nation. Le nouveau budget prévoit la fermeture de quatre

bases militaires (dont celle de St-Hubert) sur une vingtaine, réparties à travers le Canada. Ceci indique une centralisation des effectifs pour mieux répondre au besoin d'intervention rapide.

Pour se faire une idée de la voie qu'empruntera l'armée canadienne dans les années à venir, on peut lire le « livre blanc » récemment publié par un comité fédéral. Selon Normand Baudet du Centre de ressources sur la non-violence de Montréal, ce rapport est une « véritable liste d'épicerie des militaires ». On se garde la porte ouverte à toutes sortes d'achats. Dans les buts que se donne la Défense, on trouve le maintien de la paix, la défense de l'environnement, la lutte contre le trafic de la drogue (par l'entremise de l'OTAN) et la défense des zones de pêche. « C'est à se demander à quoi servent alors le ministère de l'Environnement, la Gendarmerie royale et la garde côtière », écrit-il.

Mais pourquoi tient-on réellement à maintenir l'armée ? Le livre blanc affirme que la principale motivation est le « maintien de la paix en régions de conflits ». Ce discours est en quelque sorte issu de la fin de la guerre froide, lorsque la chute de la demande en marchandises mi- **SUITE EN PAGE 6**

agsem

Association of Graduate Students
Employed at McGill

La prochaine Assemblée Générale se tiendra le jeudi 23 mars, à 18h, Thomson House. Comme d'habitude, nous servons des sandwiches et des breuvages.

Agenda de l'Assemblée Générale

1. Appel à l'ordre
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Introduction à l'AEDEM
4. Élection du Comité de coordination
 - Coordinateurs (2)
 - Trésorier (1)
 - Secrétaires (2)
 - Négociateurs (4)
 - Responsables à l'information (2)
 - Responsables des questions de parité
 - Responsables des questions de grief
 - Responsables des questions de santé et sécurité
5. Rapports du Comité de coordination
6. Budget
7. Autres
8. Ajournement

Pause Café Syndicale:

Vous êtes invités à venir discuter avec les membres de l'exécutif pendant la semaine du 13 au 17 mars. Nous offrons le café et une collation. Surveillez les affiches dans les édifices Leacock, Arts, McConnell Engineering, Burnside Hall, Rutherford et Stewart Biology.

Nous Avons Déménagé!

Nouveau Local: 2020 University
local 2401, Bureaux 12 & 13
Tél.: 398-2582 Télécopieur: 398-2623
Adresse Électronique: popa0163@po-box.mcgill.ca

FNEEQ



MBA and INTERNATIONAL MBA PROGRAMS

Vous avez la volonté de franchir une étape décisive dans votre carrière?

L'Université d'Ottawa vous offre deux façons d'obtenir un MBA:

- un MBA en français dans un environnement bilingue
- un MBA international bilingue avec un stage dans un contexte international

WE INVITE YOU TO THE FOLLOWING BILINGUAL INFORMATION SESSION:

Date: le 14 mars 1995
Heure: 17 h
Lieu: Holiday Inn Crown Plaza,
Salon Ambassadeur B
420 rue Sherbrooke ouest,
Montréal

7 MARS 1995

Études africaines en danger!

Depuis plus de vingt ans, la population étudiante de McGill se bat pour le maintien du programme d'études africaines. Présentement, un sous-comité du réseau des étudiants et des étudiantes noir-es fait campagne auprès de l'université et des médias afin que le programme soit pris au « sérieux ».

Dernièrement, le département d'anthropologie a prouvé son manque d'intérêt face au programme d'études africaines. En effet, il refuse d'engager un professeur qui pourrait donner les cours d'études africaines offerts en anthropologie. De plus, la faculté des Arts a annoncé que l'université ne pourrait pas fournir les capitaux nécessaires à la survie du programme.

Rappelons que le programme d'études africaines à McGill est le seul de ce genre au Québec.

Les personnes intéressées sont invitées à participer à une coalition ad-hoc afin de supporter le programme d'études africaines. Première réunion le 8 mars, à 18h00, dans la salle 406 de l'édifice Shatner, 398-6815.

870 De Maisonneuve E. • 849-8715
1106 De Maisonneuve W. • 845-9002
1107 Ste. Catherine St. W. • 844-6769



LIVE BANDS • DJs
PARTY NIGHT

francçais

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de PubliPequet de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef
Marie-Louise Gariépy

rédaction nouvelles
Jean-Philippe Dionne et Afim León

rédaction culture
Anne Caporal et Justyna Latek

mise en page
Klara Banaszak et
Guillaume Perreault

correction
Françoise Lizotte et
Marie-Violaine Boucher

Collaboration
Joey Laplante, Emanuelle Latraverse,
Tristan E. Landry, Cameron Booth,
Priska Bättig, Jean-François Corbett,
Pascale Anglade, Françoise Lizotte,
Véronica Lohu, Frédéric Laurin,
Maro-Antoine Godin,
François Meloche

Le McGill Daily

coordination de la rédaction
Melanie Newton

coordination de la rédaction nouvelles

rédaction nouvelles
Aubrey Cohen, M-J Milloy,
Kabir Ravindra

rédaction culture
Ahmer Qadeer, Julie Crisler

dossiers
Josée Johnston

rédaction sciences

direction de la photographie
David Rhyther, Cameron Booth

mise en page
Kristen Andrews, Malja Martin

agent de liaison
David Austin

gérance
Marian Schrier

assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel

publicité
Boris Shodov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité
Robert Costain

Rédaction

3480 McTavish, bur. B03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

Publicité

3480 McTavish, bur. B07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

La rédaction aimerait vous faire part du fait que tous les articles de ce journal sont neutralisés.

À l'ère du créatif pour le lucratif... Quand la culture nous vide les poches

Vous voulez vous cultiver, aller au théâtre, à l'opéra ? Vous n'êtes pas aux études ? Oubliez les tarifs étudiants. Vous êtes aux études ? Oubliez-les aussi. Un grand nombre d'événements culturels n'offre pas de prix spéciaux pour les détenteurs d'une carte étudiante et, en général, lorsqu'il y en a un, il est dérisoire, très restrictif ou carrément malhonnête.

Quand la culture devient un luxe, il y a peu de chances de voir des vagues de jeunes gens déferler sur la Place des Arts. Quatre-vingts p. cent de la population étudiante vit sous le seuil de la pauvreté. La relève intellectuelle se voit donc financièrement incapable de jouir, sur une base régulière, des concerts, ballets, opéras et pièces de théâtre qu'offre Montréal.

Qu'y a-t-il au juste pour encourager les jeunes à fréquenter les lieux de « haute culture » ?

Beaucoup de compagnies théâtrales semblent penser que les étudiant-es préfèrent se cultiver en semaine. En effet, pour la pièce *Le Visiteur*, d'Eric-Emmanuel Smith, le théâtre du Rideau Vert offre un tarif étudiant de 17,40 \$ les jours de semaine (pour moins de 25 ans et à temps plein). Puisque les salles de théâtre ont tendance à être vides la semaine, il est sûrement très lucratif de les remplir en offrant des rabais. Mais ce prix reste trop élevé. Entre le loyer, les frais de scolarité et les factures, il reste souvent peu de sous pour les divertissements.

Mais les prix au théâtre restent minimes par rapport aux prix proposés à l'Opéra de Montréal. Pour sa dernière production, *La Bohème* de Puccini, les prix variaient entre 23 \$ (à la dernière rangée du deuxième balcon) et 87,28 \$. Et il n'y a aucun rabais étudiant.

Margo Provencher de la Guilde de l'Opéra de Montréal reconnaît la non-accessibilité de la cul-

ture à Montréal. Toutefois elle ajoute qu'il existe le programme Opéra 18-35 pour les jeunes. « Notre programme Opéra 18-35 offre des rabais de 20 p. cent sur les prix réguliers du lundi. Pour avoir accès à ce programme, il faut être membre, et ce, au coût de 30 \$ par année. »

Une aubaine ? Si vous allez deux fois l'an à l'opéra, vous économiserez un gros 2,20 \$ en achetant les meilleurs billets - prix de l'abonnement inclus. Par contre, n'essayez pas d'économiser sur les billets les moins chers. Avec l'abonnement, il vous en coûtera 20 \$... de plus ! Et n'oubliez pas, il vous faut absolument y aller le lundi soir. Une belle escroquerie quoi !

Il est vrai qu'Opéra 18-35 offre plusieurs activités parallèles (cocktails chantants, classe magistrale, etc.), mais ceci ne saurait intéresser que les mordu-es.

Cependant, Madame Provencher se défend : « Effectivement, les prix sont assez élevés, mais au Metropolitan Opera House of New York, c'est pire qu'à l'Opéra de Montréal ». Certes, les prix réguliers sont significativement plus élevés à New York : ils varient entre 22 \$ US et 130 \$ US. Toutefois, comme l'explique John Barnwell de l'Opéra Métropolitain de New York : « Nous offrons des rabais étudiants pour certains spectacles, les prix étudiants sont à 35 \$. Dans la mesure du possible nous essayons de donner les meilleures places aux étudiants. » 35 \$ pour voir *La Traviata* de Verdi au Met et au premier rang en plus, ça se prend bien ! Madame Provencher ne devrait quand même pas comparer l'Opéra de Montréal et le Metropolitan Opera.

« La fonction culturelle n'est pas économique », a écrit Jocelyne Lepage samedi dernier dans *La Presse*. Certes, sa fonction n'est pas économique, mais malheureusement, son fonctionnement le

devient de plus en plus. En effet, dans une société capitaliste où le profit est roi, le financement de la culture a été pris en charge par les compagnies de production, de distribution et de marketing. Ce ne sont plus les artistes qui gèrent leur milieu. La culture est devenue, au détriment de l'art, une entreprise. Vive le « but lucratif » !

Dans le monde des arts, on se questionne à savoir comment rendre plus accessibles les événements culturels à Montréal. Cependant, introuvables sont ceux ou celles qui sont en mesure de résoudre ce problème. Marc Drouin, agent de presse, avoue qu'il « ne sait pas comment on peut faire pour régler la question du coût de la culture. » Les salles sont vides, coûteuses ; il faut donc augmenter les prix... Le cercle vicieux est amorcé.

Pourtant, les Grands Ballets Canadiens, en 1991, voyant leur salle se vider, offrirent un rabais phénoménal pour étudiant-es. En effet, trois ballets pour 10 \$ étaient offerts pour les 18 ans et moins aux meilleures places possibles. Ce fut un succès, ce qui prouve que les jeunes s'intéressent à la culture quand on leur en donne les moyens. Notons que les Grands Ballets continuent dans cette veine. Ils offrent présentement un tarif étudiant de 15 \$ pour tous les âges. Espérons que l'Opéra de Montréal et l'OSM emboîteront le pas un jour.

Il est surprenant que, dans une société où l'on se plaint de l'ignorance et du manque de culture générale, les événements artistiques soient aussi onéreux. Ceux-ci s'adressent à l'élite et à sa progéniture. Ainsi on donne très peu de chances aux populations étudiantes et moins fortunées. Il semblerait qu'il devient aussi coûteux de se cultiver que de s'éduquer. N'est-ce pas là le plan de M. Axworthy ?

Justyna Latek et Emmanuelle Latraverse pour l'équipe du McGill Daily français

Tribune référendaire Un visiteur...

Moi, qui écris à présent, suis visiteur dans votre pays agréable. Moi, l'étranger, dans les veines duquel ne coule aucune goutte de sang français, vins exprès au Québec pour étudier la langue même en laquelle je compose ces phrases. Qu'on me comprenne : quant à la souveraineté, je ne jouirais pas de ses profits et je serais à l'abri de ses désastres. Tout de même, je serais lâche de garder le silence. Voilà donc mes observations, si je vous ai bien compris.

Lorsqu'un électoral donné discute la sérieuse décision de rompre avec une union existante, c'est assurément l'existence perçue du malheur, dont l'unique source provient de l'union néfaste, qui entraînera une victoire indépendantiste. Cette perception ne se présente pas. Puisque le seul moyen possible d'établir un Québec viablement souverain, selon l'opinion offerte par le gouvernement actuel, repose sur l'existence continue d'un pays dit le Canada, il s'agirait de deux niveaux de souveraineté : québécoise et canadienne. La souverai-

neté québécoise existerait de jure, parce que l'Assemblée nationale pourrait la légiférer. Mais pourtant, le Québec devrait toujours avoir part à la souveraineté canadienne, qui existe de facto, séparément de l'autre, afin d'assurer que la province garde toute structure gouvernementale qui lui reste utile, y compris l'économie « nationale ». Pour ce faire, le gouvernement de l'heure s'efforcera de rappeler d'Ottawa les députés québécois, de crainte que le Québec n'y conserve sa voix, de manière à ce que l'influence canadienne continue à opérer au Québec sans la représentation visible de celui-ci.

Je lis dans un dépliant récent que la « la souveraineté, c'est s'ouvrir au monde... », ce qui veut dire, par extrapolation, que les Québécois d'aujourd'hui ne s'ouvrent pas au monde et qu'ils n'en auront les lumières qu'après la naissance de leur nouvel état. Quel est l'agent prohibit qui vous défend ? Vraiment, le Québec possède depuis longtemps le pouvoir qu'il faudrait. En vous reconnaissant maîtres chez

vous, je vous demande, je vous prie, je vous implore de vous ouvrir au monde ce jour même.

Emendemus in melinus, quæ ignoranter peccavimus; ne subito præoccupati die mortis, quæramus spâtium poenitentiae, et invenire non possimus !

Et alors, je finis. Le dies iræ s'approche de nous et vaille que vaille, la force suprême daigna que j'en fusse le témoin. O Canada ! lorsque le monde regarde vers toi, il voit le paragon des nations; mais lorsqu'il regarde dans toi, il voit y passer un jeu de cartes furieux se jouant sur une table dont l'un des quatre pieds est considérablement plus court que les trois autres. Je respecterai la décision référendaire, parce qu'il faut accepter la volonté du peuple, et j'espère qu'il résultera de ce référendum que tout Québécois contracte un dégoût ardent pour le fratricide. Écoutez nous résonner dans la nuit hivernale les paroles de sir Adolphe-Basile

Routhier, et souvenons-nous-en :

*Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant,
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par sa lumière
Il gardera l'honneur de son drapeau!*

Jeff Spisak



Le McGill Daily français vous invite à lui faire parvenir vos textes d'opinion concernant la question référendaire. Contactez la rédaction, au local B-03 de l'édifice William-Shatner. Déposez vos textes dans la boîte Hyde Park en indiquant vos nom et numéro de téléphone.

Atmavictu ou souffle créateur

Véronica Lê-Huu

Quand on (l'équipe de création) a commencé à se voir, c'était trois ou quatre mois après la tragédie de Polytechnique. On voulait faire un spectacle sur nous, sur les femmes. » C'est ainsi que Sophie Clément, co-auteure, metteuse en scène et interprète de *Atmavictu*, retrace les conditions qui ont donné un souffle conducteur à la pièce. Depuis cinq ans, les auteures se sont laissé entraîner dans une longue aventure de réflexion.

Atmavictu est un travail d'écriture qui paraît ne ressembler à aucun autre. « Au début on s'asseyait autour d'une table et on écrivait comme un cadavre exquis, on faisait circuler une feuille et chacune d'entre nous écrivait ce qu'elle voulait. »

Plus tard, au moment où, séparées, elles vivaient toutes des expériences nouvelles au sein de différentes villes et pays, les auteures

continuèrent leur procédé par la création épistolaire. Chacune d'entre elles allait jeter sur papier le début d'une histoire qui allait

que naquirent onze histoires, fondatrices de la pièce *Atmavictu*. (La pièce tient son nom d'une sculpture de pierre installée dans le jardin de Jung.

Cela signifie souffle créateur, énergie de l'âme.)

Suite à ce travail d'écriture, l'idée du spectacle devint secondaire à l'écriture elle-même. Ce n'est que l'an dernier que les auteures décidèrent de le monter, une fois pour toutes, à l'aide d'extraits tirés des différentes lettres qu'elles s'étaient échangées.

Elles évoluent aussi en retenant les critiques et les

commentaires des intervenants afin d'inscrire leur travail dans le style du *work in progress*. Les changements, quels qu'ils soient, sont permis, d'une représentation à l'autre, suivant les réactions du public. « Le *work in progress* était quand même un risque parce qu'au début, il n'y avait pas d'histoire, il n'y avait que des textes, des tableaux alignés, sans ordre... c'est un risque que l'on se doit d'assumer complètement. »

Les auteures insistent sur le fait que le tout est simple, touchant, exprimé par leurs mots et vécus de leurs vies. « C'est un désir de vivre l'ordinaire de la vie de façon extraordinaire qui nous dicte la marche à suivre », mentionne Sophie Clément. De façon générale, on sent que les images représentées parleront avec honnêteté et effusion. Sophie Clément l'exprime en reprenant une phrase de Danielle Champagne qui la touche tout particulièrement : « Je suis une fille qui a des joies sans plafonds, et des déprimés sans fonds. »

Atmavictu, au Théâtre de La Licorne, du 7 au 18 mars du mardi au samedi à 20h00, réservations : 523-2246. 4559 ave. Papineau.



Sophie Clément

être complétée par les dix autres. C'est ainsi

qu'elles évoluent aussi en retenant les critiques et les

Brèves

Voici un bref aperçu de quelques-uns des événements culturels abordables qui sont présentés à Montréal ce mois-ci

Visages de Vienne est un spectacle présenté par le Nouvel Ensemble Moderne. Ce spectacle regroupe les œuvres de Gustave Mahler, Johann Strauss et Arnold Shoenberg, dans une réorchestration de ce dernier. Le concert aura lieu le mardi 14 mars à 20h00 à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Le prix pour les étudiant-es est de 12\$ (20\$ pour l'admission générale). Au 300, Maisonneuve Est.

Ne manquez pas notre entrevue avec Lorraine Vaillancourt, la directrice artistique du NEM, la semaine prochaine dans le *McGill Daily français*.

Roméo et Juliette aux Grands Ballets canadiens, les 9, 10 et 11 mars. Le tarif étudiant est de 15\$. Pour plus de renseignements : 849-8681.

Moi, Feuerbach, une pièce de Tankred Dorst avec la collaboration d'Ursula Ehler, au Théâtre La Veillée, du 7 au 26 mars, du mardi au samedi à 20h00. Prix des billets entre 13\$ et 19\$. Réservations et renseignements : 526-6582.

La Soirée Jazz des femmes, le mercredi 8 mars à 20h00, à la salle du Gesù : 1200, Bleury. Réservations : 790-1245 ou 861-4036.

Protozoaires et caméléons ! Molécules de la vie partisane et girouettes lyriques ! Nous vous attendons comme tous les mardis à 17h30 au local B-03 du pavillon Shatner. Avis aux bémols de gargouille castrée et aux homophones mélomaniaques notre SPÉCIAL MUSIQUE s'en vient bientôt. Si vous vous sentez les airs d'un intermède impromptu ou d'une fugue rapsodienne, nous avons besoin de vous !

Physique musicale / Mus

Le son d'un accord, I

Loïc Bernard et Ann

Après le *Art Song*, Super Mémé s'attaque à la physique musicale, la musique physique. Le nouveau spectacle met en vedette trois duos danse-musique présentés par les Productions Super Mémé.

L'attrait de ce projet réside dans l'équilibre entre la musique et la danse. Aussi, l'interprétation tente de faire ressurgir une émotion chez chaque membre du public.

Comme l'ont expliqué Catherine Tardif et Diane Labrosse, créatrices et interprètes du duo intitulé *Mardi 16 juin*, « la musique et la danse s'élaborent en même temps et s'inspirent mutuellement ». Les deux ne font donc qu'une sans être nécessairement dépendantes l'une de l'autre. « La création et l'interprétation résultent du parallèle entre le son et la danse que nous avons cherché à établir dans *Physique musicale, musique physique* », ajoutent-elles.

« Le spectacle n'a pour fil conducteur que ce concept de musique physique », poursuit Diane Labrosse. Il semble donc que cet événement tienne à mettre en avant l'intersection de ces deux arts en montrant qu'ils se complètent et se soutiennent. Les duos de Johanne Héty et Francine Gagné, d'*Ailes* et de *Cendres*, ainsi que le duo de Danielle P. Roger et Andrew de L. Harwood, *Le mobile immobile*, mêlent également ces deux arts. Tous deux se basent plus sur l'émotion, l'humour ou les sentiments à transmettre que sur un thème.

Les artistes ont travaillé séparément sur le projet en ne se consultant pas, ce qui a donné au spectacle une diversité d'approches intéressantes. D'*Ailes* et de *Cendres*, s'inspire de l'œuvre de Federico García Lorca. *Le mobile immobile*, lui, joue plutôt sur une improvisation conceptualisée, remplie d'humour et d'impromptus.

Catherine Tardif et Diane Labrosse ont quant à elles brossé le portrait de différents personnages et émotions. Leur spectacle est constitué de dix courts tableaux qui s'enchaînent sans que l'on ait le temps de distin-

guer les uns des autres. « On s'inspire essentiellement de personnages et d'émotions particulières, mais on travaille plus sur leur aspect dynamique », explique Diane Labrosse.

Le travail s'est fait à deux. Catherine et Diane se connaissent depuis longtemps et étaient de plus en plus tentées de mettre leurs talents en commun. Cette coopération se traduisait déjà par une belle unité en répétition. Sur scène, l'émotion a été encore plus forte grâce aux effets d'éclairage et aux effets sonores. « Nous avons décidé de beaucoup jouer sur la lumière afin de mettre en valeur chaque tableau. L'éclairage jouera sur le noir et sera très brut », déclare Catherine Tardif.

Diane, habituellement *claviériste*, a choisi l'accordéon pour souligner les portraits effectués par Catherine Tardif.



Catherine Tardif en répétition



Festival international du sur l'ART
7 au 12 mars 1995

musique physique

le corps d'une aura

Anne Caporal

rine. « J'ai choisi l'accordéon pour son jeu physique. Son timbre aide aussi à rendre des ambiances bien différentes, ce qui colle avec la diversité des tableaux »,



tion.

explique-t-elle. On peut également ajouter que le souffle de l'instrument a quelque chose de très humain dans son rôle et que cela permet de suggérer l'émotion de manière efficace. Il faut retenir cependant que l'accor-

déon n'est pas le seul instrument du spectacle. Le corps de Catherine est un élément de percussion incontournable. « C'est dans ce sens que la musique et la danse se complètent. Avec l'accordéon, la musique devient physique et la danse devient l'élément rythmique de la musique », expliquent les deux créatrices.

Il ne faut surtout pas oublier le silence, qui devient un grand élément dramatique de cet ensemble de portraits, laissant au public le soin de le combler par ses pensées et les émotions qu'il ressent. « Nous souhaitons que le spectateur soit libre d'interpréter ce qu'il voit et ce qu'il entend comme bon lui semble, nous voulons provoquer en lui une pensée ou un souvenir », poursuivent-elles. Il ne s'agit donc pas là d'un langage codé. Il n'y a pas de symboles incompréhensibles. Il suffit de se laisser flotter et de faire appel à ses sentiments les plus profonds. La sérénité de certains tableaux, comme celui du *feu de camp*, a transporté le public.

Avec ce spectacle, on se rend compte que l'avant-garde ne cherche pas le premier rang mais veut simplement déterrer une émotion perdue, un esprit caché, creuser au plus profond de nous. La création n'est plus une invention mais un mélange : l'intégration subtile de disciplines déjà reconnues.

Le Festival international du film sur l'art :

Tout l'esthétique du monde

Marc Antoine Godin

Vous croyez que les courts-métrages documentaires ne servent qu'à filmer des envolées de bernaches ? Détrompez-vous, car le Festival international du film sur l'art, qui s'amorce ce soir, a des prétentions bien plus constructives...

Le Festival, que René Rozon a créé il y a treize ans, se donne pour mandat de présenter une nouvelle approche à la connaissance de l'art. Par le biais de l'image, il compte rejoindre un public plus vaste qui d'ordinaire n'irait pas dans les musées. « L'image donne de la vie, du dynamisme aux arts », prétend Monsieur Rozon.

Les sept grands Arts sont à l'honneur et il y en a pour tous les goûts : d'une rencontre avec le photographe Robert Doisneau au portrait de la pulpeuse Mae West, de Salvador Dali au dramaturge Tennessee Williams, en passant par le

chef d'orchestre Leonard Bernstein et l'écrivain Aldous Huxley.

Le Festival nous donne de plus la possibilité d'assister à des premiers, comme celle du court-métrage *Souvenirs d'Othello*, de François Girard, celui qui nous a donné en 1993 le brillant *Thirty-Two short films about Glenn Gould*. L'éventail est varié et le contenu, semble-t-il, atteint cette année des sommets de qualité.

Plus tard, les films seront destinés à la télévision et aux universités. Mais durant le Festival, ils seront projetés dans le circuit suivant : le Centre canadien d'architecture, le cinéma ONF, le Goethe-Institut, le Musée d'art contemporain et le Musée des beaux-arts. Un signe de santé pour le Festival : on

prévoit une tournée subséquente au Musée du Québec et en province, ainsi qu'une présentation des films primés au Louvre à Paris.

Bien sûr, ces courts-métrages documentaires n'ont pas le même mandat cinématographique que *Pulp Fiction*. Mais il reste que parmi les 136 films sélectionnés, dont le sixième provient du Québec, il y a certainement de quoi satisfaire les esprits curieux. Si 15 000 d'entre eux se sont déplacés l'année dernière, il n'y a pas de gêne à être du nombre cette année. Faites-le donc... pour les bernaches !

Festival international du film sur l'art : du 7 au 12 mars 1995. Informations au 874-1637. Billets 6,00\$ par séance.

Berri Blues :

La naissance d'un temple?

Marc Antoine Godin

Est-ce la prochaine Mecque du blues montréalais qui vient d'ériger son minaret coin St-Denis et René-Lévesque ? À en croire la horde de fidèles venus en pèlerinage au *Berri Blues* depuis jeudi dernier, ça se pourrait fort bien...

Depuis le 2 mars, l'ex-Vieux-Munich a fait peau neuve et se présente à vous, cher public enthousiaste, comme le plus gros rendez-vous de blues à Montréal. On a troqué le costume bavarois pour la vieille paire de jeans, l'*Edelweiss* pour B.B. King et le public de retraités *kétaines* pour un auditoire chaleureux et passionné.

Le *Berri Blues* a fêté son ouverture en grande pompe en invitant d'abord le légendaire Johnnie Johnson, pianiste de Chuck Berry. Hé oui, le Johnnie de *Johnnie B. Goode*, c'est lui ! Samedi soir, le *Berri Blues Band* a pris la relève, mené adroitement par Bob Harrison et Jim Zeller, deux prophètes locaux de la musique bleue. Harrison a la voix plus éraillée que celles de Gerry Boulet, Joe Cocker et Louis Armstrong mis ensemble mais, en sa compagnie, on ne s'ennuie pas de sa mère.

L'atmosphère du *Berri Blues* est sympathique. On a ôté les reliques tyroliennes en faveur d'un décor plus sobre. Les tables, les mêmes tables de cabanes à sucre qu'avant, sont toutes orientées vers la scène. L'acoustique est excellente et, dans ce bâtiment ouvert à plus de 1400 personnes, on a le rare avantage de ne pas se sentir bousculé, comme on l'est souvent dans des bars-spectacles.

On imagine bien l'importance que pourrait prendre cette nouvelle salle à l'occasion du Festival de Jazz. Parions que les organisateurs y travaillent déjà ! Le *Berri* pourrait en outre devenir la plaque tournante du blues sur l'île de Pierre Bourque... à condition que le produit maintienne son niveau de qualité actuel. Si c'est le cas, les plus petits bars de blues (*L'Ours qui fume*, *Les Beaux esprits*, etc.) pourraient en prendre pour leur rhume. Quoique certains inconditionnels préfèrent les « atmosphères intimes »...

Le *Berri Blues* ne sera ouvert que les jeudis, vendredis et samedis soir. Excellente décision administrative, car on pourra maintenir la demande sans ouvrir inutilement. Il faut cependant mentionner que l'*Événement Blues Soleil*, une série de spectacles dans l'esprit de la Nouvelle-Orléans, fera exception, car il sera présenté durant la semaine du 21 au 25 mars. Alors, à tous ceux que les complaintes d'harmonica, de guitare électrique et de saxophone intéressent...

Berri Blues : 1170 St-Denis. Réservations : 1-800-503-4448.

CKUT...

suite de la page 1

nait de plus en plus difficile d'offrir une programmation originale. « On a gardé les émissions francophones que l'on croyait les meilleures et pour lesquelles on sait qu'il y a des ressources disponibles », poursuit Pat Dillon.

« On cherche à éliminer la francophonie, d'une certaine façon, en se

servant des radios francophones extérieures comme prétexte », objecte Marie Lemonde, directrice de l'émission *Entre parenthèses*. « 20 p. cent de francophones à McGill, ça justifie d'emblée la programmation francophone ». Elle se questionne d'ailleurs sur la participation des francophones à cette décision. Selon Marie Lemonde, ceux-ci et celles-ci n'ont pas été consultés. De plus, elle a l'impression que l'information au sujet de la programmation francophone ne circule pas de façon ouverte.

Pat Dillon rejette ces allégations : « On n'est pas une bande de gens derrière des portes closes. On ne prend pas des décisions de cette façon. » Elle souligne qu'il y avait un représentant francophone au comité de programmation lorsque la décision a été prise. De plus, elle n'a enregistré aucune plainte à ce jour. « Ils peuvent organiser un petit comité pour discuter de leurs inquiétudes, comme ça s'est déjà fait avant », afin de favoriser une plus grande discussion au sein de la Radio-McGill, conseille la directrice de CKUT.

Mais avant tout, Pat Dillon dit craindre les gens qui veulent faire de la politique : « Si on veut faire quelque chose de bon, on va faire quelque chose de bon. Ce n'est pas une question de structure basée sur des pourcentages... »

« C'est un minimum de 5 p. cent, pas un maximum ! », ajoute d'ailleurs Geneviève Heistek, coordinatrice à la programmation musicale. « On peut aller jusqu'à 40 p. cent si on veut. Mais le CRTC demande d'avoir une programmation minimum. C'est le prérequis selon la loi. » Elle n'est pas

la seule de cet avis. « Sur papier, il y a changement, mais en réalité, je ne crois pas que l'on va noter la différence », explique Pat Dillon.

La décision du CRTC sera prise selon la qualité de l'argumentation de CKUT. Aucune norme spécifique régissant la radio communautaire ne pourrait aller à l'encontre de la baisse de programmation francophone. Cependant, le CRTC tiendra compte de la clientèle de CKUT. Enfin, soulignons que la demande de Radio-McGill, présentée le 10 juin 1994, a été faite par avis public.

Les élections générales de l'AEUM

Avant de faire un « X » sur votre avenir

Tristan-E. Landry

Les élections générales de l'AEUM pour combler les postes au conseil et à l'exécutif se dérouleront la semaine prochaine. Voici un bref aperçu des candidats et candidates aux postes de l'exécutif.

Tout d'abord, la lutte s'annonce très chaude au poste de Président-e de l'AEUM, le poste clé au sein du conseil exécutif. Helena Myer espère donner à la population étudiante plus de ressources pour faciliter son intégration au marché du travail à la sortie de l'université.

Fonctionnellement bilingue, Helena Myer considère important que les francophones reçoivent des services de qualité. « Les francophones de McGill paient, eux-aussi, des frais de scolarité, il est donc normal qu'ils et elles obtiennent une part égale des services », soutient Helena Myer.

Face à Helena Myer se dresse Steve Ahn, qui n'a pas répondu aux demandes du McGill Daily français pour une entrevue.

Une guerre de tranchées est présentement en cours entre les deux candidats au poste de Vice-président-e aux affaires externes. Nick Benedict, candidat sortant, tente de se faire réélire sur les réalisations de son dernier mandat. Il entend continuer de promouvoir l'adhésion de l'AEUM à l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAE), son principal cheval de bataille au cours de la dernière année.

Parfaitement bilingue, Nick Benedict considère « essentiel de bien maîtriser le français à ce poste, non seulement en raison des 20 p. cent de francophones à McGill, mais aussi pour faciliter le lobbying auprès des divers paliers gouvernementaux ».

Chris Carter, l'autre candidat, tente de profiter des faiblesses démocratiques que l'on reproche à son adversaire. Il promet de remettre en question l'ensemble des décisions prises par Nick Benedict lors de son mandat, particulièrement l'adhésion de l'AEUM à l'ACAE.

« Je compte pratiquer une politique plus ouverte sur la population étudiante. Il est donc essentiel d'organiser des forums pour que la population étudiante s'exprime sur les politiques des affaires externes, et non que ce soit la décision d'une seule personne », souligne Chris Carter.

La course à la Vice-présidence aux affaires internes semble plutôt morte. Le débat de fond tourne surtout autour de la programmation d'activités pour l'année prochaine.

Jen Harding, a été coordinatrice de plusieurs activités de l'AEUM au cours des deux dernières années. Elle affirme que « l'AEUM est trop bureaucratisée et ne répond plus correctement aux exigences de ses organisations affiliées ». Fonctionnellement bilingue, Jen Harding considère qu'il est essentiel que la publication du journal de l'AEUM en français soit améliorée.

Tanim Ahmed, l'autre candidat aux affaires internes, entend défendre les mêmes positions que son adversaire. Il affirme « bien connaître l'ensemble des clubs de McGill en raison de sa vaste expérience comme rédacteur du *Old McGill* ».

Unilingue, Tanim soutient tout de même qu'il fera un effort pour apprendre le français et s'assurer que la traduction des documents soit faite correctement.

À la Vice-présidence aux finances, le contrat de Marriot et le plan d'assurance-santé sont les deux principaux thèmes de la présente campagne.

Tracy Strong, présentement vice-présidente aux finances à l'association étudiante de génie, entend bien remettre de l'ordre dans les finances de l'AEUM, surtout après la perte du contrat de Marriot. « Le centre de photocopie est un excellent moyen de pouvoir augmenter nos revenus. J'espère trouver des idées semblables à celle-là afin d'augmenter notre base de revenus », avance Tracy Strong.

Face au dossier de l'assurance-santé, celle-ci considère qu'il faudrait s'en remettre plus à l'opinion des étudiant-es, chose qui a été négligée par l'administration précédente.

De son côté, Kelley Remail croit qu'il possède une meilleure connaissance des dossiers que son adversaire. Il estime que son expérience en tant que Président du Club des entrepreneurs-es de McGill est un atout dont son adversaire ne dispose pas.

En ce qui concerne le dossier de l'assurance santé, il « entend soumettre la question à un référendum. Ce sont les étudiants qui paient les cotisations, ils devaient donc avoir le droit de prendre des décisions quant à l'augmentation de la couverture ».

Finalement, la lutte au poste à la Vice-présidence aux affaires universitaires oppose des candidat-es aux plate-formes très différentes.

Lisa Grushcow est présentement représentante au conseil de l'AEUM. Selon elle, « c'est une honte que l'Université McGill n'ait pas de politique pour faire face à la discrimination raciale et sexuelle. Nous nous devons d'évoluer ».

De plus, elle considère essentiel que McGill investisse plus dans le système de bibliothèque, dans les ordinateurs et dans les services à la communauté étudiante.

Pour cette candidate bilingue, « il est essentiel que l'université s'ouvre plus aux francophones et s'assure d'informer ce groupe de ses droits en tant qu'étudiant-es, particulièrement la politique du droit à écrire ses travaux et ses examens en français ».

L'autre candidat au poste de Vice-président aux affaires universitaires est Peter Mazoff. Ce dernier, contrairement à son adversaire, préfère plutôt accorder plus d'importance au volet académique.

« Le Vice-président aux affaires universitaires a perdu, aux cours des dernières années, son rôle de promotion de l'académique au profit des droits des groupes particuliers », explique Peter Mazoff.

Ce dernier n'est pas aussi sensible à la mise en place d'une politique contre la discrimination sexuelle et raciale.

Parfaitement bilingue, il affirme bien comprendre les problèmes concernant la communauté francophone, plus que son adversaire.

Les élections se dérouleront les 14, 15 et 16 mars.

Management Undergraduate Society of McGill University

in collaboration with

THE MCGILL DAILY

are giving away tickets to **Le CIRQUE DE LA MODE FASHION SHOW**, to be held on Friday, March 10th at **CLUB METROPOLIS, 59 STE. CATHERINE EAST**. The giveaway will take place on Thursday, March 9th.

All proceeds from the show will go to the **FARHA FOUNDATION**, an organization raising funds for the fight against AIDS.

LIMITED TICKETS ARE AVAILABLE!

FIRST COME, FIRST SERVED!

L'armée...

suite de la page 1

litaires a poussé les institutions et industries militaires à redéfinir leur rôle afin d'assurer leur survie. Sans vouloir trop crier au complot, il semble vraisemblable que les institutions et industries militaires dépendantes du budget de la Défense utilisent la paix afin de justifier l'appui public à l'industrie militaire.

Les compagnies qui produisent et vendent des armes ont beaucoup à tirer de cette nouvelle armée colombienne. Elles sautent sur l'opportunité d'améliorer leur image et d'enfin apporter une justification morale à leur commerce. Ainsi on a vu naître l'an

dernier la foire des armes, (cyniquement) appelée *Peacekeeping '94*, où les grandes compagnies productrices de matériel militaire publicisent leurs produits devant près de 15 000 acheteurs et acheteuses potentiels.

Une autre façon de faire de bonnes affaires avec la paix est de subvenir à la demande de la nouvelle « banque d'armes » de l'ONU. Le projet d'une armée mondiale de l'ONU comprend cette banque qui approvisionnera les pays participant aux interventions dont les troupes sont démunies. Cette « banque d'armes » sera l'occasion d'affaires en or pour les entreprises d'artillerie légère et d'équipement militaire terrestre.

Économies militaires

Quant aux dépenses du ministère de la Défense, le gouvernement

les réduit à coup de 300 millions de dollars comme dans le dernier budget de Paul Martin. Mais ces réductions sur un budget total dépassant les 10 milliards sont plutôt « cosmétiques », soutient Monsieur Beaudet.

Le gouvernement ne semble donc pas enclin à couper significativement ses dépenses militaires, malgré les compressions budgétaires. C'est que toute une économie s'est développée autour des dépenses militaires. Les « secteurs de l'avenir » tels l'aérospatiale et la technologie des communications, fournissent un bon nombre d'emplois. Il en est de même pour l'emploi d'un large éventail d'individus, des soldats et des généraux jusqu'aux petites entreprises sous-traitantes de la rue St-Laurent produisant les uniformes des soldats.

ANNONCES CLASSÉES

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication.

Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte): 4,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,50\$ par jour (14,00\$ par semaine). **Grand public:** 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS (7%) et TVQ (6.5%)). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE.

VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Heart of Downtown. Beautifully renovated apts. at a reasonable price. 31/2, 41/2 available. If interested call: 284-5650 or 849-3897.

Condo 3 1/2, for sale *URGENT* 3460 Simpson/Penfield #507, quiet location, spacious, air conditioning, parking \$112000. Yves Dufresne Re/Max 271-2131.

2 - DÉMÉNAGEMENT / ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDÉE

EXPERIENCED TREEPLANTERS WANTED for B.C. Good company, good foreman, good crew. Call Elijah @ 288-0755 and iv. message.

It's treeplanting time again. If you're interested, call Jo at 286-0908.

Counselors Wanted. Trim down fitness, co-ed, NYS camp. 100 positions: sports, crafts, many others. Camp Shane, Ferndale, NY 12734. (914) 271-4141.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE / MISE EN PAGE

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Success to all students in '95. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, applications. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638 - 288-0016.

Need Some Help? Preparation of: term papers, theses, CV's, general correspondence, etc. Word processing/laser printer/fax/modem. Quality A-1. Low price. 963-7809.

Word-Processing of term-papers, reports, theses, etc. Word-Perfect 5.1, laser printer. 9 years experience. Fast professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

Resumés by MBA's. Student rates, ACCIS Forms. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble, Heinz and General Foods. Prestige (on Guy). 939-2200.

6 - SERVICES OFFERTS

Become a better writer. Help with writing problems, editing, proofreading. Experienced writing tutor/editor. Accurate word proc. Laser. Very reasonable. HVM Editing: 736-2679.

Professional Editor will review term papers, applications, theses, for style, grammar, spelling. Price depends on job. 931-6886.

Need help with term papers, essays, theses, etc.? Experienced editing and proofreading. Reasonable rates. Call 284-6730 (after 8PM).

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International UPTO 48% discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

7 - À VENDRE

A Med School Admission Guide by two med students. Full of hot tips. Idiot's Guide to Medical School Admission. Send name, address, cheque \$9.95 + \$1 S&H to OCP Products, P.O. Box 27041, London, ON N5X 3W1.

CICA Handbook \$50 (reg. \$90). CICA Accountant's Manual \$125 (reg. \$175). Both new & include latest update. 935-7970.

Alwa Stereo Cassette Deck. 3 head Dolby. 3 yrs. old. Barely used. \$300 or best offer. 398-6790 Marian.

FOR SALE: 12" RGB Colour monitor for use with Apple Macintosh. Two years old. Excellent condition. Asking \$200 or best offer. Leave message at 457-3639.

10 - VOYAGES/BILLETS

New York New York Easter. Departures: April 13 & 14 from \$149 quadruple occupancy. Including: Videocoach-Hotel-Sightseeing-Taxes-Leader. Pat: 354-3630.

12 - MESSAGES PERSONNELS

Challenge to all women who have given up looking for open, honest and sincere men. SWM, 26, seeks F for intelligent conversations over coffee and not so deep thoughts over dinner. Can you handle discussing Nietzsche and the artistic merits of the song "Da Doo Ron Ron" in the same breath? P.O. Box 413, Station 'H', Mtl., PQ H3G 2L1.

13 - COURS/ÉDUCATION

Medicine

One Great Profession One Great Preparation The Medical School Preparatory Course We Wrote the Book on MCAT! Call 1-800 463 6463 (The Gold Standard is available at the McGill Bookstore)

Experienced Teacher of English as a second language. Oxford educated. \$25/hour. Daily instruction recommended. Call 931-6886.

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

GRIP Québec. Période de remboursement. Tout-e étudiant-e voulant cesser d'être membre du GRIP Québec pourra se présenter du 6-24 mars au 3647 rue Université, 13h00-17h00 pour demander un remboursement de 3\$. Cette portion des frais scolaires contribuerait normalement à la recherche, l'éducation et l'action sur les sujets d'intérêt publics menés par les étudiant-es.

Walksafe Network 398-2498. Anyone, anywhere every night Sunday to Thursday 7:00-12:45. Friday and Saturday 7:00-2:30. Please call 30 min. in advance.

McGILL NIGHTLINE

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shalner 423. Thurs. 6PM women's grp. Shalner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University. All welcome.

OPTOMETRIST

- Eyes Examined
- Eye Glasses (2 for 1)
- Contact Lenses (from \$89)
- Student Discount

Dr. David Kwavnick, O.D.
1535 Sherbrooke St. W.
(corner Guy)
933-8700

McGill Faculty of Law/InterAmicus

John Humphrey Lecture in Human Rights

Speaker

Justice Ronald St. John MacDonald
European Court of Human Rights

Topic

John Humphrey and the United Nations, a Tribute

Tuesday, March 7, 1995
5:30 PM
Moot Court
McGill Faculty of Law
3644 Peel St.

great scores...



Kaplan helps you focus your test prep study where you need it most. We'll show you the proven skills and test-taking techniques that help you get a higher score.

great skills...

Kaplan has the most complete arsenal of test prep tools available. From videos to software to virtual reality practice tests with computerized analysis to great teachers who really care, nobody offers you more ways to practice.

CLASSES NOW FORMING!

Call: 287-1896

get a **higher score**

KAPLAN

550 Sherbrooke St. W., Suite 380

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque fédérale de développement, à l'un des centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin.
Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada



BFD
FBDB

Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank



BANQUE NATIONALE
NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

Activités

Cabaret pour la Marche des femmes contre la pauvreté : concert bénéfice. Pour la journée internationale de la femme, l'Université Concordia présente un cabaret au bénéfice de la Marche des femmes contre la pauvreté. Le spectacle aura lieu au Caesar's Pub au 1608 Lincoln le 8 mars à 20h00.

*

Le mercredi 8 mars, le professeur Ackman du département de géographie discutera de « l'éthique dans la recherche de développement » au local 738 du pavillon Leacock. Une présentation des Étudiant-es de McGill pour le développement international.

*

Le vendredi 10 mars, le comité d'Amérique Latine de Concordia présente : *Image of Resistance*, un festival vidéo de 14h à 21h. 1455, Maisonneuve Ouest, 7ème étage, au Old Reggies. Métro Guy Concordia.

*

Gordon Edwards, de la Campagne contre l'expansion du nucléaire, sera l'invité d'honneur à la réunion générale du GRIP qui se tiendra lundi le 13 mars à 19h00 au pavillon Leacock, salle 26. Pour plus de renseignements, contactez le GRIP au 398-7432.

*

L'Association étudiante hellénique de McGill tient son Assemblée générale le vendredi 10 mars au 3437 Peel (Maces) à 18h30. Les élections y auront lieu. Des questions ? Contactez le 272-6270.

*

Réunion du PC McGill ce soir à 17h30 au local 302 du pavillon Shatner. À l'ordre du jour : le futur du Parti progressiste-conservateur.

*

L'association des étudiants et étudiantes des Caraïbes de McGill présente son spectacle annuel Pepperpot le 11 mars à 18h30 au Riverside Park Academy, 8300 rue George à Lasalle (métro Jolicoeur). Les billets sont offerts au coût de 10 dollars pour les adultes et de 5 dollars pour les enfants. Plus de renseignements au 938-8437 ou au 935-3766.

*

Les étudiants et étudiantes des Caraïbes organisent un party samedi le 11 mars au local 302 du pavillon Shatner. Les portes ouvrent à 21h30. Les billets sont offerts au coût de 4 dollars. Pour plus de renseignements, appelez au 938-8437 ou 989-9127.

*

Le caucus francophone se rencontre jeudi à 17h00 dans les bureaux de l'association étudiante. Divers projets ainsi que l'avenir du caucus sont à l'ordre du jour. Bienvenue à tous et à toutes. Pour plus de renseignements, contactez Jean-Philippe au 663-2683 ou par courrier électronique au :

BKNW@MUSICB.MCGILL.CA.

AVEC VIA, ON EST TOUJOURS

jeune

MOINS
DE 25 ANS!

TOUS LES
ÉTUDIANTS!



12 ANS
ET PLUS!

50%
DE RABAIS
EN CLASSE
ÉCONOMIE
ACHAT AU MOINS
5 JOURS À L'AVANCE

Chez nous à VIA Rail, le tarif jeunesse signifie que toute personne âgée de 12 à 24 ans (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 % en classe économie. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour inclure les étudiants (25 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez votre agence de voyages ou VIA Rail^{MC}.



CONDITIONS : • Offert à toute personne âgée de 12 à 24 ans et aux étudiants âgés de 25 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places en classe économie est limité. • Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. • Des périodes de restriction s'appliquent. • Un rabais de 10 % est toujours disponible sans achat à l'avance.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA^{MD}

MD Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
MC Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.